



HAL
open science

Les marbres de la maison romaine de l'aire du chapitre à Aix-en-Provence

René Mazeran

► **To cite this version:**

René Mazeran. Les marbres de la maison romaine de l'aire du chapitre à Aix-en-Provence. La Maison urbaine d'époque romaine en Gaule narbonnaise et dans les provinces voisines : Actes du colloque d'Avignon (11-13 novembre 1994), 6.1, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 212-217, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04569795

HAL Id: hal-04569795

<https://hal.science/hal-04569795v1>

Submitted on 6 May 2024

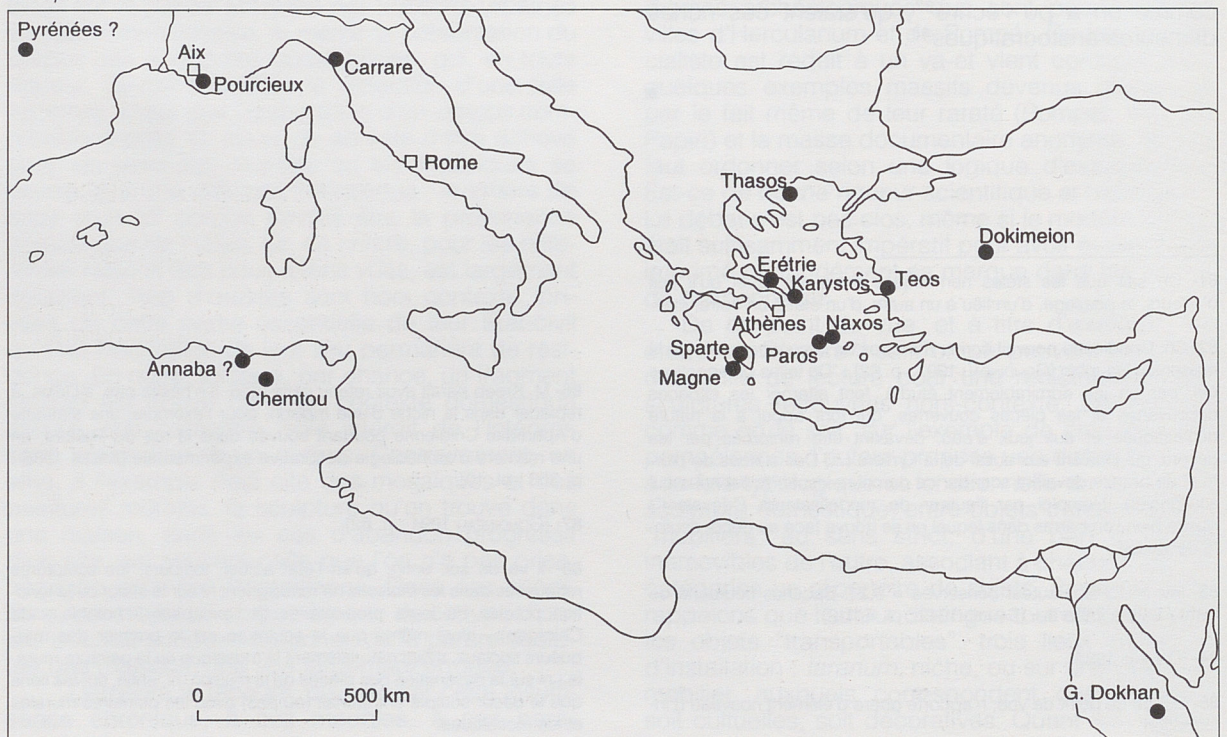
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

1. Carte de localisation des sites d'extraction des roches ornementales de la villa romaine de l'Aire du Chapitre à Aix-en-Provence.



LES MARBRES DE LA MAISON ROMAINE DE L'AIRE DU CHAPITRE A AIX-EN-PROVENCE

Typologie et sites d'extraction

René Mazeran

Signe d'opulence certain des propriétaires de *domus*, le marbre, sous la forme de placages, est assez couramment employé dans les salles d'apparat des maisons de Narbonnaise. Quels sont exactement les matériaux mis en oeuvre dans cette technique décorative ? Telle est la question à laquelle nous allons essayer de répondre par l'étude du matériel des fouilles d'une demeure aixoise des I^{er} au III^e siècle : la maison de l'Aire du Chapitre.

Le cadre, l'organisation d'ensemble, les peintures murales et les mosaïques de cette *domus* ont déjà fait l'objet d'une présentation détaillée [BOIRON et al., 1986].

Il ressort de nos propres investigations que pas moins de seize roches ont été affectées à la réalisation du décor marbrier de l'une des pièces. Les lieux d'extraction des matériaux inventoriés se répartissent dans les sept pays actuels suivants : la Grèce, la Turquie, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, l'Italie et la France (fig. 1).

LES MATÉRIAUX IMPORTÉS DE GRÈCE

- Ils sont au nombre de sept :
- deux marbres blancs de l'île de Thasos, l'un calcitique, l'autre dolomitique;
 - un marbre de Paros, blanc rubané de gris;
 - un cipolin vert de l'île d'Eubée, le marbre de Karystos;
 - un calcaire bréchiqque rouge à violacé de la même île, le marbre d'Erétrie;
 - un marbre rouge du sud du Péloponèse, le marbre du Magne;
 - une roche volcanique métamorphisée de la région de Sparte.

BIBLIOGRAPHIE

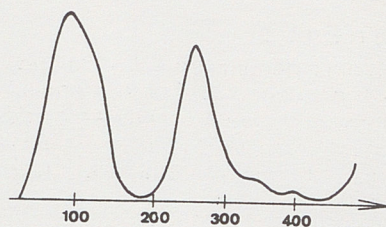
BOIRON R., LANDURE C., NIN N. (1986) - Les fouilles de l'Aire du Chapitre. Documents d'Archéologie Aixoise, n°2, ville d'Aix-en-Provence, Direction des antiquités Provence - Alpes - Côte d'Azur.

Le marbre dolomitique de Thasos

Il s'agit d'un marbre très blanc à grain relativement gros (0,6 à 2 mm), ne réagissant pas à l'acide chlorhydrique à froid et facilement identifiable par ses caractéristiques de thermoluminescence (TL) (fig. 2).

Ce matériau est industriellement exploité de nos jours dans le nord-est de l'île.

Dans la *domus* d'Aix, ce marbre paraît avoir servi à confectionner d'étroites bandes d'encadrement de panneaux décoratifs.



2. Courbe de TLA du marbre dolomitique de Thasos.

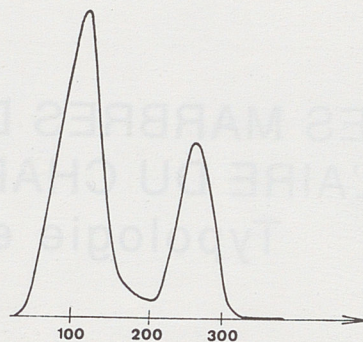
Le marbre calcitique de Thasos

D'un grain sensiblement plus grossier que le précédent, il réagit fortement à l'acide chlorhydrique à froid. Son spectre de thermoluminescence artificielle (TLA), très constant au niveau du rapport d'intensité des pics, permet aisément de l'identifier (fig. 3).

Ce matériau était extrait dans l'Antiquité des carrières d'Aliki au sud de l'île.

L'échantillon trouvé dans la maison de l'Aire du Chapitre paraît correspondre à un fragment de plinthe.

Il est à noter qu'à l'époque romaine les deux variétés de marbre (calcitique et dolomitique) étaient confondues dans le *Marmor thasium*.



3. Courbe de TLA du marbre calcitique de Thasos

Le marbre de Paros (*Marmor parium*)

Il est ici représenté sous un faciès à texture hétéroblastique (grain moyen à gros), blanc uniforme ou rubané de gris. Donnant lieu à des réponses de TLA assez variables (fig. 4), il n'en reste pas moins identifiable par cette méthode.

Exploité dans l'Antiquité dans cette région des Cyclades en de nombreuses carrières, ce matériau est encore extrait de nos jours sur l'île.

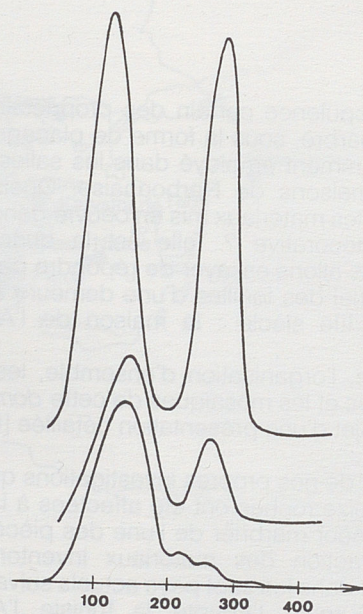
Abondamment représenté dans la maison aixoise, il a servi tout à la fois à confectionner des corniches, des encadrements de baies et des panneaux de revêtement muraux ou de sol.

Le marbre de Karystos (*Marmor carystium*)

Riche en lits phylliteux (muscovites, chlorites), ce marbre mérite parfaitement le nom de cipolin vert de Grèce qui lui est souvent donné. La présence de microplissements le rend encore plus décoratif (fig. 61).

Extrait à l'époque romaine de très nombreuses carrières du sud de l'île d'Eubée, ce matériau est ici peu représenté. Son emploi semble se limiter à quelques bandes d'encadrement moulurées assemblées en onglet.

L'exploitation de ce marbre se poursuit aujourd'hui en Karystie autour de Styra.



4. Courbes de TLA des marbres de Paros.

Le marbre d'Érétrie

La roche ainsi dénommée est en fait un calcaire marbrier de nature bréchoïde, hématitisé. La qualité esthétique du matériau est liée au développement d'un important lacis calcitique dont la blancheur tranche sur le fond violacé ou rouge de la pierre (fig. 62).

Exploité aujourd'hui en Eubée centrale, pour les besoins locaux, ce faciès a connu un certain succès aux époques romaines et byzantines.

À Aix, il a été affecté à la réalisation de bandes d'encadrement non moulurées, avec onglets à 45°.

Le marbre du Magne

D'un éclat supérieur au précédent, ce calcaire hématitique, recristallisé et schistosé, agrémenté de veinules calcitiques blanches, correspond au «Rouge Antique» des anciens auteurs. Employée en Grèce dès l'époque mycénienne, cette roche fut recherchée à l'époque romaine principalement pour la confection de moulures et de corniches. C'est sous cette dernière forme que nous la retrouvons dans la *domus* aixoise en deux modules de petite et moyenne taille.

Les carrières antiques de la péninsule du Magne, remises en activité au début du XXe siècle, sont aujourd'hui abandonnées.

Le porphyre vert de Sparte

Cette roche ornementale est également appelée, pour des raisons géographiques, porphyre de Laconie, pierre de Lacédémone ou même plus simplement porphyre vert antique. Ce matériau correspond pétrographiquement à une métaandésite à nombreux et grands phénocristaux de plagioclases en partie pseudomorphosés par de l'épidote vert pistache. Ces phénocristaux baignent dans une pâte vert foncé aphanitique. Au sein de celle-ci se reconnaissent à l'oeil nu des cristaux noirs d'amphibole (fig. 63). Cette roche très décorative est peu représentée dans le produit des fouilles de la maison d'Aix. Elle fut probablement affectée à la réalisation d'un pavement en *opus sectile*, à l'image du dallage du Ier siècle présent au Musée Granet, découvert en 1841 dans l'enclos Milhaud.

LES MATÉRIAUX IMPORTÉS DE TURQUIE

Le marbre de Dokimeion (*Marmor Docimenum*)

Ainsi dénommé en raison de son origine (actuellement Iscehisar), mais connu également sous les noms de marbre de Synnada (*Marmor synnadicum*) et de marbre phrygien (*Marmor phry-*

gium), ce matériau aux tonalités blanches et violettes n'est autre que le Pavonazzetto des collectionneurs du XVIIIe siècle. Pétrographiquement, il s'agit d'une ancienne brèche métamorphosée. La couleur violacée de la matrice de cette brèche imputable à deux formes d'oligiste, l'une à l'état pigmentaire, l'autre en paillettes, tranche sur le blanc pur des éléments de marbre pluri-centimétriques (fig. 64).

Présente à Aix, à la fois sous la forme de corniches et de minces plaques ornées de figures géométriques en creux (cercles, losanges), cette roche entrain à l'évidence dans la composition du revêtement mural.

Le marbre de Teos

Plus connu sous le nom d'«Africano» en raison de sa teinte sombre, ce marbre était extrait sous l'Empire romain aux environs de l'actuelle Seferihisar, à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest d'Izmir. Pétrographiquement, la roche en question correspond à une brèche polygénique à éléments à la fois carbonatés et volcaniques, fortement cimentés entre eux par de la calcite. Un pigment hématitique inégalement réparti colore par place en rose, en rouge ou en violet les éléments calcaires habituellement blancs ou grisâtres de cette brèche. Leur taille peut atteindre, voire même dépasser, les 10 cm. De dimensions réduites, les débris volcaniques montrent au microscope une pâte fortement chloritisée riche en phénocristaux de plagioclases relativement basiques, alignés selon une ancienne fluidalité. Ces divers caractères donnent à penser qu'il pourrait s'agir d'anciennes andésites. Leur présence se marque dans la roche par des plages d'un vert plus ou moins foncé (fig. 65).

Dans la maison d'Aix, ce marbre qui ne se rencontre qu'en tranches de faible épaisseur peut aussi bien avoir été employé en revêtement de sol que mural.

LES MATÉRIAUX IMPORTÉS D'ÉGYPTE ET D'AFRIQUE DU NORD

Nous trouvons parmi eux un porphyre rouge égyptien, un marbre jaune tunisien et un marbre blanc tacheté de gris d'origine algérienne.

Le porphyre d'Égypte

Le porphyre rouge d'Égypte, ou porphyre rouge antique, est une andésite porphyrique hématitisée extraite de l'ancien *Mons Porphyrites*, l'actuel Gebel Dokhan, dans le désert oriental égyptien. La teinte blanc rosé des phénocristaux de feldspath tranche nettement sur le fond rouge sombre de la pâte (fig. 66).

Rare dans le produit des fouilles de la pièce d'apparat aixoise, ce matériau entrait très certainement dans la composition de son pavement. C'est ce que nous laisse supposer l'observation du dallage provenant de l'enclos Milhaud déposé au Musée Granet.

Le marbre de Chemtou

Anciennement appelé *Marmor numidicum*, le marbre de Chemtou ou "Jaune Antique" est l'un des matériaux ornementaux les plus employés dans le monde romain tant en architecture qu'en décoration. Les carrières situées près de l'ancienne Simitthus (aujourd'hui Chemtou), au sud du port tunisien de Tabarka, fournissaient des marbres de couleur dominante jaune ou jaune rosé à grain fin. Les variétés bréchiques, très décoratives, liées à des zones faillées, étaient à l'évidence les plus recherchées (fig.67). La couleur jaune de ces matériaux est due à la présence d'hydroxydes de fer. L'adjonction d'un pigment hématitique leur confère une teinte rosée.

Le marbre de Chemtou est très abondant dans le produit des fouilles de la maison aixoise. Le caractère mouluré de certaines plaques indique son emploi en revêtements muraux.

Reprise à la fin du XIXe siècle, l'exploitation de ce marbre se poursuit de nos jours à un rythme modéré.

Le "grec écrit"

Le marbre de ce nom est un marbre blanc à taches graphiteuses disposées un peu à la manière des caractères d'une écriture cunéiforme (fig. 68). Il est supposé provenir des carrières du Cap de Garde, sur la côte algérienne, près de l'actuelle Annaba.

Abondant dans le produit des fouilles de la demeure aixoise, il entrait très certainement dans la composition de grands panneaux muraux.

LES MATÉRIAUX IMPORTÉS D'ITALIE

Ils sont représentés à la fois par des marbres blancs veinés et par des marbres gris plus ou moins rubanés, à grain fin, identifiables tant macroscopiquement que par la thermo-luminescence (fig. 5) aux marbres de Carrare.

Ces marbres paraissent avoir été employés aussi bien en dallage qu'en revêtement mural.

LES APPROVISIONNEMENTS FRANÇAIS

Ils se limitent à l'emploi d'un calcaire noduleux (amygdalaire) de provenance pyrénéenne ou languedocienne et à celui de brèches tectoniques carbonatées d'origine provençale proche.

Le faciès noduleux est celui des «marbres griottes» que l'on trouve dans les formations du Dévonien supérieur des Pyrénées et de l'ensemble

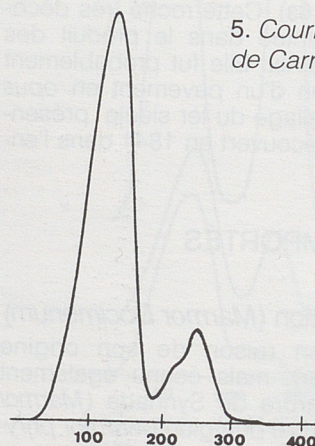
Montagne Noire-Mouthoumet. Dans le matériel recueilli à Aix, les nodules ont une taille un peu supérieure au centimètre. Leur teinte est d'un blanc rosé tacheté de brun rouge. Le contact entre les nodules se fait par de fines indentations styloliques soulignées par un film argileux de couleur verte (fig. 69). Le lieu d'extraction de ce marbre ne nous est pour l'instant pas connu.

Les brèches tectoniques sont à rapporter au groupe des «marbres de la Sainte-Baume», exploités aux confins du Var et des Bouches-du-Rhône au front du chevauchement sud provençal.

Nous pensons que c'est au voisinage de Pourcieux qu'ont été extraits les blocs qui ont servi à décorer la *domus* aixoise (plaques, moulures). Le microfaciès (calcarénites riches en algues et calcaires fins plus ou moins dolomités) ainsi que l'âge des formations impliquées (Jurassique supérieur) dans le bréchification (fig. 610) sont en effet rigoureusement les mêmes dans les deux cas. Il en va de même des coloris (jaune paille à jaune ambré pour les éléments bréchiques, et rouge orangé pour la matrice ou les veinules).

CONCLUSION

Il apparaît au terme de cet inventaire que les matériaux employés pour décorer la *domus* d'Aix-en-Provence sont pour la plupart des matériaux de très grand renom, extraits parfois à plus de 1000 voire plus de 2000 km. La même remarque pourrait être faite pour la maison des *Messii*, à Vaison-la-Romaine, où la gamme des roches ornementales utilisées est encore plus grande. La présente étude atteste également de l'activité des marbrrières provençales dès les premiers siècles de notre ère.



5. Courbe de TLA des marbres de Carrare.



1



2

6.

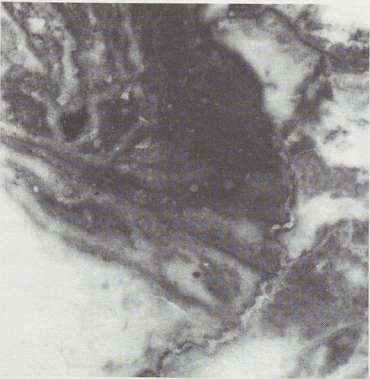
1. *Marbre de Karystos.*
2. *Marbre d'Érétie.*
3. *Porphyre vert de Sparte .*
4. *Marbre de Dokimeion.*
5. *Marbre de Teos.*
6. *Porphyre rouge d'Égypte.*
7. *Marbre de Chemtou.*
8. *«Grec écrit».*
9. *Marbre griotte.*
10. *Bèche de Pourcieux.*



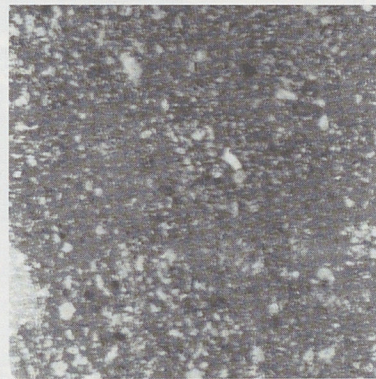
3



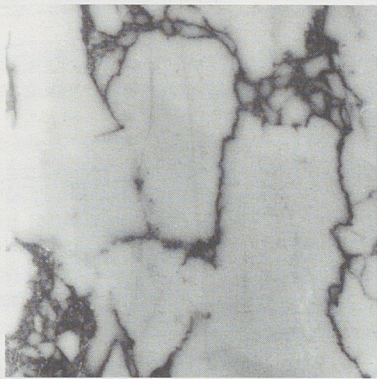
4



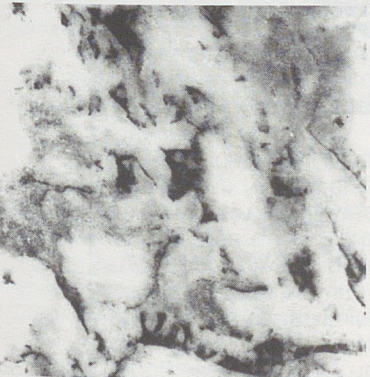
5



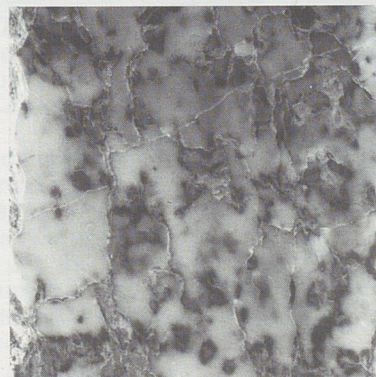
6



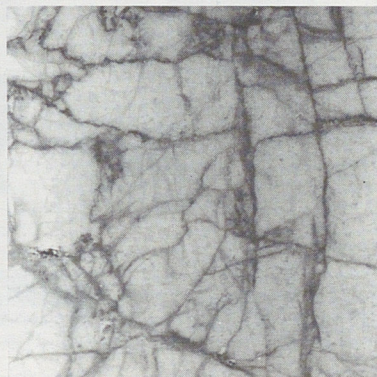
7



8



9



10